Architecte *à la conquête de l'espace*

CE JEUNE CRÉATEUR, QUI VIENT DE SIGNER LE K2 DJOLA QUATRE ÉTOILES DE COURCHEVEL 1850, CHERCHE À CONCILIER LE STYLE CONTEMPORAIN ATYPIQUE ET LE TRADITIONNEL MONTAGNARD. DÉCRYPTAGE.

PRESSE

THOMAS CAPEZZONE,
Architecte d'intérieur

PLF : Fils de la famille Capezzone qui construit et gère l'hôtellerie de luxe K2, pouvez-vous nous dire quels matériaux vous privilégiez pour une architecture de montagne de luxe ?
Thomas Capezzone : Elle plébiscite l'intemporel et le moderne tout en préservant les codes du chalet de montagne. Selon le lieu, nous privilégions l'utilisation de pierres régionales en parement de façade afin de rester en harmonie avec l'architecture locale. Elle sera réchauffée par du bois, dans les tons gris clair à Courchevel, ou du vieux bois à Val d'Isère. Certains sont issus de recyclage, lorsque c'est possible.

PLF : La dimension environnementale est-elle importante ?
T.C. : D'un point de vue du choix des matériaux, nous sommes locavores, et favorisons un minimum de transport. Pourquoi aller chercher une ressource dans un autre pays quand elle est disponible ici ? Nous n'installons pas de climatisation, nous travaillons plutôt sur l'orientation, l'isolation et la ventilation des constructions. Afin d'apporter une lumière naturelle et des apports solaires gratuits pour réchauffer en hiver, les baies vitrées sont de grandes dimensions. De ce fait, elles offrent aussi différentes vues sur la montagne.

PLF : Quelles sont les tendances en décoration intérieure ?
T.C. : Comme pour l'extérieur : le vieux bois est à l'honneur, avec un certain vécu et une patine au niveau de sa finition et de son toucher. Quant au chalet d'alpage, on revient aux valeurs d'il y a cinquante ans. Mais sans plonger dans le total look. Le bois matérialise un espace, habille certains murs importants. Pour laisser respirer la décoration, les plafonds restent blancs. Ce sont ensuite les matières et les tissus d'ameublement qui créent une atmosphère cosy par touche, comme du velours rouge par exemple. Au sol, nous privilégions la moquette par rapport au parquet, car elle ne raye pas. En plus d'amortir les bruits pour une ambiance cocooning, elle harmonise les sols par la couleur selon la thématique de la pièce. De manière générale, l'atmosphère créée doit doser styles contemporain atypique et traditionnel montagnard.

PLF : Assistez-vous à des évolutions dans le domaine de l'agencement ?
T.C. : Les gens voyagent beaucoup et plus facilement. Nous avons dû nous adapter, car il existe une véritable quête de volume, d'espace, et nous aligner sur les standards internationaux de l'hôtellerie de luxe. Ainsi les chambres ne font plus 30 m², mais 60 m². Le nombre des penderies est multiplié par deux. Les salles de bains s'agrandissent pour proposer une douche, une baignoire, des plans de toilette avec des rangements suffisants pour y loger tous les produits de beauté. La partie média est aussi primordiale, avec des tailles de téléviseurs qui doivent faire au minimum 48 pouces. Les haut-parleurs sont intégrés pour devenir invisibles. La domotique devient aussi un prérequis. Tout ce confort issu de l'international et de l'hôtellerie de luxe tire vers le haut l'architecture et l'agencement de luxe en montagne. Il faut s'adapter, car la concurrence n'est plus seulement de station à station, mais avec le monde entier. ■ **S. L.-H.**

PHOTOS : PRESSE

Conformes aux standards internationaux, les chambres offrent des volumes king-size, de l'ordre de 60 m². Cosy chic, les salles de restaurant sont habillées de velours sous une voûte de bois.

PLF182_032_DossierMontagne_Architecture_SR.indd 32 13/12/2019 14:27:23